Clavigerinae (Coleoptera: Pselaphidae) recueillis en Congo-Brazzaville

Par

M.-J. CÉLIS*

La "Hungarian Soil Zoological Expedition", effectuée d'octobre 1963 à janvier 1964 en République Populaire du Congo (Congo-Brazzaville) sous les auspices du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle de Budapest et dirigée par M. le Professeur J. Balogh, a consacré un très vaste programme à l'inventaire de la faune humicole en région forestière. Bien que les recherches aient porté sur un grand nombre de groupes zoologiques, cette mission est parvenue à recueillir, comme l'a déjà signalé M. N. Leleup (1969, Ann. Bull. Soc. R. Ent. Belg., 105, p. 305) 1 717 Psélaphides que M. le Docteur Z. Kaszab a soumis pour étude au Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Parmi ce riche matériel ne figurent que trois Clavigerinae appartenant tous à la tribu des Fustigerini, dont il est question dans cet article. Ce nombre pourrait paraître dérisoire en regard des innombrables représentants des autres sous-familles recueillis par la mission hongroise, mais de par le fait que les Clavigerinae sont strictement inféodés aux fourmilières, leur recherche implique des techniques particulières de récolte dont l'utilisation aurait débordé les objectifs d'une exploration qui est axée sur l'inventaire exclusif de la faune du sol.

Malgré leur nombre restreint, ces insectes offrent un grand intérêt. L'un d'eux constitue une espèce inédite du genre Fustigerinus Wasmann. Quant aux deuxième et troisième spécimens, bien que se rapportant à des espèces déjà connues de régions limitrophes du Congo-Brazzaville, ils ont l'avantage de faire connaître l'un une nouvelle aire de la dispersion de Fustigerinus nasicornis Reichensperger et l'autre le mâle de Corynotellus tubifer Jeannel qui a été décrit d'après un exemplaire femelle.

Dans un travail récent (1969, Rev. Zool. Bot. Afr., LXXX, 3-4, pp. 415-424), j'ai été amené à séparer des Fustigerini quelques espèces qui présentent une morphologie très particulière et à créer pour elles deux nouvelles tribus, celle des Lunillini et celle des Hoplitoxenini. Malgré ce démembrement, la tribu des Fustigerini devra subir de nouveaux remaniements à la faveur d'une révision ultérieure des Clavigerinae de l'Afrique intertropicale et de l'Afrique australe.

º M.-J. CELIS, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique.

Par ailleurs, j'ai contesté (1969, Rev. Zool. Bot. Afr., 80, 1-2, pp. 222-224) l'existence de trichomes tergaux chez le genre Fustigerinus. Je dois à présent nuancer cette prise de position : il existe, en réalité, des trichomes tergaux, mais ceux-ci très petits, difficiles à observer chez certains individus et n'occupant pas la même place chez les espèces précédemment connues. Chez les espèces kohli Wasmann, longiceps Reichensperger, hulstaerti Céllis et hirsutus Wasmann, ces trichomes minuscules sont portés sur des tubercules très saillants, plus ou moins rapprochés de la ligne médiane ; chez l'espèce nasicornis Reichensperger (et probablement aussi chez l'espèce balachowskyi Jeannel, que je n'ai pas examinée), ils sont à peine perceptibles, cachés qu'ils sont au milieu de cicatricules situées au fond de la cuvette et vers les extrémités de celle-ci. Il n'y a cependant pas trace de trichomes tergaux chez l'espèce baloghi, décrite ci-dessous.

Trib. Fustigerini JEANNEL

Jeannel (1959) a rangé dans ses *Fustigerini* tous les *Clavigerinae* dont le front est séparé du cou par un rebord occipital, c'est-à-dire presque tous les *Clavigerinae* de l'Afrique intertropicale. Par souci d'ordre et de clarté, le même auteur a introduit dans la tribu ainsi définie cinq divisions basées principalement sur le nombre des articles antennaires, qui varie de 3 à 6, et sur la présence ou l'absence de trichomes dans la cuvette tergale.

Selon cette systématique, les genres Fustigerinus et Corynotellus, auxquels se rapportent les spécimens du Congo-Brazzaville, appartiennent à la Division II ou groupe des Fustigerini nantis à la fois d'antennes de seulement trois articles et d'une cuvette tergale divisée en trois loges par deux trichomes qui sont implantés sur le premier tergite. Il importe de remarquer cependant que chez le genre Fustigerinus, comme il vient d'être dit, l'existence de trichomes tergaux n'est pas constante et que chez le genre Corynotellus, les trichomes se trouvent tout à fait au bord externe de la plaque tergale. Dans aucun cas, on ne peut considérer la cuvette tergale comme divisée en trois loges proprement dites : chez plusieurs espèces du genre Fustigerinus, elle est obsolète, réduite à une dépression médiane peu profonde et très étroite; chez les autres espèces du mêmegenre et chez le genre Corinotellus, elle est au contraire profonde et occupe presque toute la largeur de la base du tergite.

Fustigerinus WASMANN

Ce genre peut être défini comme caractérisé par des antennes de trois articles dont le dernier, subcylindrique, n'est pas plus long que la tête et par des pleurites qui sont dorsalement très développés à la base de l'abdomen.

Fustigerinus baloghi n. sp.

Type : Sibiti (Musée Hongrois d'Histoire Naturelle de Budapest).

Long. 2,7 mm. Forme allongée et déliée. Rougeâtre luisant. Avant-corps rugueusement ponctué. Pubescene couchée, fine sur les élytres et très fine sur

l'abdomen, mais raide, dressée et espacée sur les côtés de la tête et du pronotum ; une touffe de soies très caractéristique sur le bord antérieur du lobe frontal.

Tête courte ; épistome très saillant et largement transverse en avant du lobe frontal ; ce dernier remarquablement large, rectangulaire et aplati, avec deux ocelles. Yeux grands et saillants.

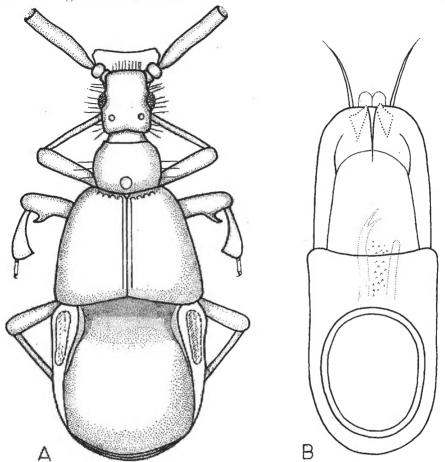


Fig. 1. Fustigerinus baloghi n. sp. A: mâle; B: édéage du même

Antennes de trois articles ; le pédicelle gros, court et transverse ; le dernier article en forme de bâtonnet, cinq fois plus long que large, non dilaté au sommet et un peu aminci près de la base.

Pronotum petit, globuleux, rétréci à la base, avec une fossette basale.

Elytres moins longs que larges, paraissant munis chacun de quatre très petites fovéoles basales à peine impressionnées; les épaules modérément saillantes, le disque peu bombé, le bord apical sans trichomes.*

Abdomen un peu plus long que large et de ¹/₃ plus long que les élytres. Cuvette tergale profonde, non compartimentée, occupant toute la largeur de la

[•] Chez aucune espèce du genre *Fustigerinus*, il n'existe de véritables trichomes élytraux. Tout au plus observe-t-on sur le bord apical des élytres des ébauches de trichomes sétiformes.

base du tergite et n'offrant aucune trace de trichomes ou de saillies pigmentées. Pleurites présentant, au niveau de la plaque tergale, un élargissement dans lequel s'inscrit une aire en forme d'ovale allongé, un peu concave, densement pubescente et à contour finement crénelé.* Pattes grêles, modérément longues.

Femelle inconnue.

Fémurs intermédiaires du mâle portant sur le bord ventral une forte dent préapicale recourbée vers l'extérieur et une protubérance prébasale ciliée ; tibias intermédiaires courts, aplatis, très élargis à la partie apicale qui est également dentée.

Édéage (fig. $1\ B$) à capsule subcylindrique. Lobe médian large, long, à côtés subparallèles et offrant deux longues soies apicales aciculaires implantées ventralement. Sac interne partiellement épineux et renfermant deux petites

pièces copulatrices faiblement chitinisées.

Congo-Brazzaville : Sibiti, IRHO, rain forest, n. 285, Berlese-sample, un mâle

(Balogh & Zicsi, 28. XI. 1963). Fourmi-hôte inconnue.

Fustigerinus baloghi diffère de tous ses congénères par la forme courte, large et aplatie de la tête, par la présence d'une touffe de soies sur le bord antérieur du front et par l'absence de trichomes ainsi que de saillies pigmentées dans la cuvette tergale.

Fustigerinus nasicornis Reichensperger, 1930

Rev. Zool. Bot. Afr., XIX, p. 377; type: Moto (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren). — Commatocerus (Neocommatocerus) nasicornis, Jeannel, 1949, Ann. Mus. R. C. B., sér. in-8°, Zool., vol. 2, p. 38. — planiceps Jeannel, 1954, Ann. Mus. R. C. B., sér. in-8°, Zool., vol. 33, p. 153, fig. 146 et 147. — 1959, Ann. Mus. R. C. B., sér. in-8°, Zool., vol, 75, p. 702, fig, 254. — Célis, 1969, Rev. Zool. Bot. Afr., LXXX, 1-2, pp. 222-227, fig. 5 et 6.

Cette espèce est immédiatement reconnaissable à l'élargissement basal du dernier article des antennes. Elle a été décrite de Moto (Rép. Dém. du Congo, Kibali-Ituri, près de Watsa), puis redécrite par erreur sous le nom de *F. planiceps* Jeannel de Mutakato (Rép. Dém. du Congo, Kivu, W. du Kahuzi) et

signalée aussi de Belinga (Rép. du Gabon).

Édéage (fig. 2 B) à capsule étroite à peine plus longue que le lobe médian et offrant une fenêtre petite, pratiquement circulaire. Lobe médian long, atténué vers l'extrémité, qui est fortement échancrée. Deux fortes soies apicales implantées ventralement et distalement amincies en flagelles. Sac interne renfermant une pièce copulatrice peu chitinisée, dont la forme apparente varie considérablement en fonction de son orientation.**

Congo-Brazzaville: Sibiti IRHO, n. 251, beaten on forest border (Endrődy-Younga, 26. XI. 1963). Fourmi-hôte inconnue.

Distribution géographique. On sait par les récoltes faites par M. N. LELEUP au Kivu que cette espèce est inféodée à *Macromischoides aculeatus* MAYR. Cette Fourmi urticante étant très répandue dans les régions forestières de l'Afrique intertropicale, il n'est pas surprenant que *Fustigerinus nasicornis* ait été retrouvé au Congo-Brazzaville dans le même biotope et il est à prévoir que sa dissémination s'étend à toute la grande forêt guinéenne.

** L'édéage figuré ici doit remplacer le dessin qui a été publié dans Bull. Zool. Bot. Afr., LXXX, 1-2, 1969, p. 226, fig. 6 et

qui avait été établi au départ d'une préparation microscopique insuffisamment éclaircie.

Le même élargissement des pleurites avec des plaques dorsales ovales ou triangulaires s'observe chez toutes les espèces du genre. Je crois cependant que les aires pubescentes de cet élargissement sont sans signification particulière et ne doivent pas être interprétées comme des trichomes.

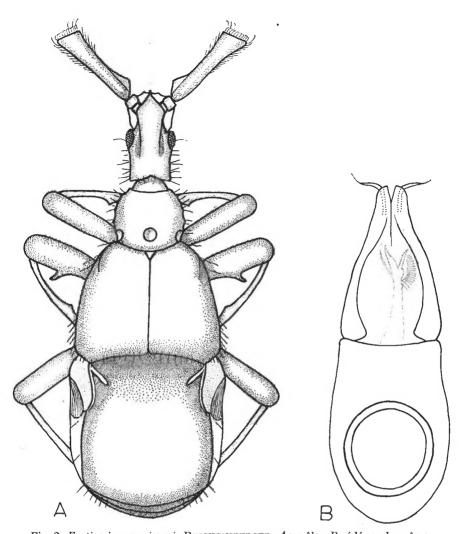


Fig. 2. Fustigerinus nasicornis Reichensperger. A: mâle; B: édéage du même

Corynotellus JEANNEL

Genre à antennes de trois articles dont le dernier, en forme de tromblon, est très élargi au sommet et à pleurites surmontés de deux tubérosités portant un système de trichomes comme le montre la fig. 3 A. Une de ces tubérosités, allongée, part obliquement de la base de l'abdomen ; l'autre, circulaire, est située en arrière de la précédente.

Corynotellus tubifer JEANNEL, 1960

Ann. Mus. R. C. B., sér. in-8°, Zool., vol. 83, pp. 73 et 76; type: Kwango (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren).

Espèce décrite de Feshi (Rép. Dém. du Congo, Kwango) d'après une femelle recueillie par Mme J. Leleur. Le spécimen du Congo-Brazzaville est un mâle. Les deux exemplaires mesurent chacun 1,3 mm.

Les pattes intermédiaires du mâle (fig. 3 B) portent à la base du côté ventral du fémur une dent recourbée vers l'extérieur.

Édéage (fig. 3 C) à capsule ovoide, à fenêtre très grande occupant presque toute la face dorsale. Lobe médian court, à extrémité régulièrement arrondie.

Congo-Brazzaville: Riverside of Congo, 20 km W de Brazzaville, n. 554, floated shore-sand. (Endrody-Younga, 30, XII, 1963). Fourmi-hôte inconnue.

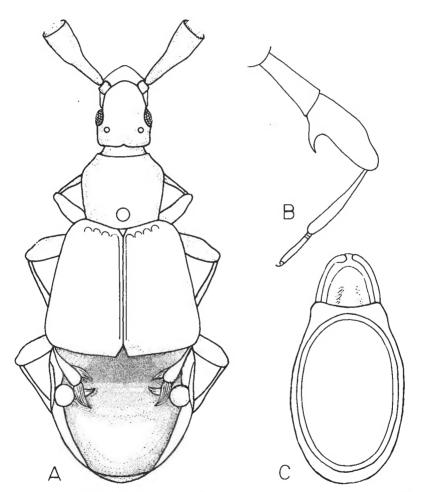


Fig. 3. Corynotellus tubifer Jeannel. A: mâle; B: patte intermédiaire droite du même; C: édéage du même

ZUSAMMENFASSUNG

Einige Clavigerinen-Arten (Coleoptera: Pselaphidae) aus Brazzaville-Congo

Verfasser berichtet über einige Clavigerinen-Arten aus dem Tribus Fustigerini, die 1963 von der Ungarischen Bodenzoologischen Expedition in Brazzaville-Congo gesammelt worden sind. Unter den erwähnten Arten ist eine — Fustigerinus baloghi n. sp. — für die Wissenschaft neu.

BIBLIOGRAPHIE

- CÉLIS, M.-J. (1969): Fustigerini récoltés au Gabon par M. H. Coiffait. Rev. Zool. Bot. Afr., 80: 217—228.
- CÉLIS, M.-J. (1969): Démembrement des Fustigerini et création de deux tribus nouvelles ainsi que d'un genre inédit. — Rev. Zool. Bot. Afr., 80: 415—424.
- 3. Jeannel, R. (1949): Faune du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. II. Pselaphidae. Ann. Mus. R. C. B. Tervuren; Zool., 2: 37.
- Jeannel, R. (1954): Psélaphides recueillis par N. Leleup au Congo Belge. Ann. Mus. R. C. B. Tervuren; Zool., 33: 152.
- 5. Jeannel, R. (1959): Révision des Psélaphides de l'Afrique intertropicale. Ann. Mus. R. C. B. Tervuren; Zool., 75: 694—695, 700—702.
- Jeannel, R. (1960): Pselaphides recueillis par N. Leleup au Congo Belge. Ann. Mus. R. C. B. Tervuren; Zool., 83: 175—176.
- REICHENSPERGER, A. (1930): Clavigerinen des Belgischen Congogebietes. Rev. Zool. Bot. Afr., 19: 375—379.